



**Lectures du jour :**

Daniel 9, 4-6 & 15-18,  
 Apocalypse 1, 4 à 8,  
 Jean 18, 33 à 37

***Demander pardon !***

Frères et sœurs,

Je vous propose ce matin une méditation sur le livre de Daniel, dont nous conservons tous quelques réminiscences, les images spectaculaires de Daniel jeté dans la fosse aux lions ou de ses amis jetés dans une fournaise dont ils ressortent indemnes.

Mais il y a bien d'autres choses à retenir de ce livre :

*Le livre de Daniel : une étrangeté !*

En lisant ce livre au premier degré, on découvre 4 jeunes gens de l'élite juive déportés à la cour du roi Babylonien Nebucadnetsar, qui conquiert la Judée en l'an -597<sup>1</sup>.

La première partie<sup>2</sup> de ce livre raconte les démêlés pleins de rebondissements de ces jeunes gens avec le roi, dont ils ont gagné la confiance. Mais le roi fera ériger une immense statue<sup>3</sup> à son effigie. Les trois compagnons<sup>4</sup> de Daniel refusent de se prosterner devant elle : ils sont jetés dans un feu ardent dont ils sortent indemnes : seuls leurs liens sont brûlés.<sup>5</sup>

Daniel est appelé pour interpréter les songes du roi : Daniel lui annonce la fin prochaine de l'empire Babylonien, ce qui amène le roi à reconnaître la puissance de son Dieu.

La prophétie de Daniel se réalise et le roi de Babylone est remplacé par Darius le Mède<sup>6</sup> qui jette Daniel dans la fosse aux lions, suite à une dénonciation de celui-ci<sup>7</sup>. Mais Daniel sort indemne de la fosse, ce qui amène de roi à rendre gloire à son Dieu.

La seconde partie consiste pour l'essentiel en plusieurs visions<sup>8</sup> de Daniel, où il décrit avec une précision d'historien, la succession des royaumes : Assyrien, Babylonien, Mède-Perse, Hellène. Avec une constante, le caractère éphémère de chaque royaume, alors que

<sup>1</sup> Le temple de Jérusalem (temple de Salomon) sera détruit 10 ans plus tard, en l'an -587.

<sup>2</sup> Les 6 premiers chapitres.

<sup>3</sup> C'est le fameux **colosse** de fer, d'airain, d'argent et d'or, mais **aux pieds d'argile**, qui sera détruit par une pierre détachée de la montagne par la main divine, signe de la fin du royaume de Babylone.

<sup>4</sup> Que le roi a rebaptisés : Shadrac, Meshac et Abednego. Voir le Negro Spiritual éponyme.

<sup>5</sup> Par cette métaphore, Daniel annonce, déjà, la résurrection de ceux qui seront restés fidèles à Dieu jusqu'à leur mort, et leur libération : seuls leurs liens sont brûlés.

<sup>6</sup> Personnage de fiction littéraire, introduit par le rédacteur entre Nebucadnetsar et Cyrus II.

<sup>7</sup> Il a été surpris priant son Dieu alors que cela a été interdit par un décret du roi.

<sup>8</sup> Des 4 royaumes, du bélier et du bouc, des soixante-dix septaines.

le Royaume de Dieu est éternel. Daniel annonce en même temps la fin des tyrans dont les jours sont comptés.

Cette seconde partie relève typiquement du genre « apocalyptique », que l'on retrouve dans plusieurs autres livres de l'A.T. et du N.T., qui n'annoncent aucun cataclysme final, mais au contraire qui révèlent des choses cachées au plus grand nombre.

C'est que, contrairement aux apparences, le livre de Daniel n'est nullement contemporain de Nebucadnetsar, au 6<sup>ème</sup> siècle avant J.C., mais a été écrit vers l'an -164 sous le règne d'Antiochos IV, héritier des successeurs d'Alexandre le Grand<sup>9</sup>, un tyran qui veut helléniser les juifs à marche forcée et qui a profané<sup>10</sup> le Temple de Jérusalem<sup>11</sup> en y introduisant la statue de Zeus.

Par leur lecture du passé, les visions de Daniel ont pour but de redonner espoir à ceux qui résistent et restent fidèles à Dieu-YHWH.

Daniel, qui a toujours été proche de Dieu<sup>12</sup>, prend peur face à ce qui lui est révélé. Il voit l'espérance que suscitent ses visions pour le peuple : la fin du tyran est proche, mais il voit aussi qu'après un temps de repos<sup>13</sup> pour le peuple, d'autres tribulations<sup>14</sup> viendront avant que le Seigneur ne remette de l'ordre dans la marche du monde. Et il se rappelle cette prophétie d'Esaië 21 : **Sentinelle, que dis-tu de la nuit? La sentinelle répond : Le matin vient... mais la nuit reviendra.**

Et puis il y a les turpitudes de certains juifs qui n'hésitent pas à collaborer avec l'occupant en échange de quelques miettes de pouvoir.

### *La prière de Daniel*

Alors Daniel engage une prière bien particulière (notre lecture) et innovante dans le contexte religieux et culturel des déportés à Babylone, cadre où est situé le livre.

S'il s'agit d'une prière de reconnaissance des péchés, la prière de Daniel constitue une rupture avec l'opinion dominante chez les déportés : Ceux-ci se considéraient comme victimes innocentes des errements et infidélités de leurs ancêtres envers Dieu, alors qu'eux-mêmes n'avaient rien à se reprocher. Cette idée dominante circulait à travers cet aphorisme : **nos parents ont mangé des raisins verts et c'est nous qui avons les dents agacées<sup>15</sup>,**

<sup>9</sup> La dynastie des Séleucides.

<sup>10</sup> C'est « l'abomination de la désolation » que l'on retrouve dans Marc 13:14 et Matthieu 24:15, inspirée de Daniel 9:27, 11:31, et 12:11.

<sup>11</sup> Le second Temple, reconstruit en -537 avec l'accord de Cyrus II.

<sup>12</sup> L'épisode de la fosse aux lions en témoigne,

<sup>13</sup> Correspondant à une période assez courte d'un siècle, où les chefs religieux juifs (Mattathias) vont reconquérir une indépendance de fait et fonder la dynastie hasmonéenne (les Macchabées) à partir de l'an -164 jusqu'à la conquête de tout le bassin judéo-palestinien par le romain Pompée en l'an -63.

<sup>14</sup> La destruction du Temple par les romains en l'an 70.

<sup>15</sup> Voir Ézéchiel 18, 2 et Jérémie 31, 29

A contrario de cette idée, Daniel demande pardon à Dieu, non seulement pour ses propres péchés, mais aussi pour les péchés de tout le peuple, toutes générations confondues.

N'aurions-nous pas besoin d'un nouveau Daniel pour nous rappeler que les responsables, voire les coupables<sup>16</sup>, ce n'est pas seulement « les autres », mais que nous sommes tous pécheurs, coupables de notre éloignement de Dieu, coupables de décider, faire nos choix seuls, sans jamais tenir compte de sa volonté. Alors, si les dérèglements climatiques commencent à nous angoisser, ne nous dédouanons pas à bon compte en déclarant les générations qui nous ont précédés, seules coupables, car nous continuons allégrement de piller la planète et renâclons ferme à reconsidérer notre modèle de développement<sup>17</sup>. Il y a des exigences que visiblement, nous ne sommes pas prêts de satisfaire !

### *Demander pardon, pour soi*

Le premier pas dans ce sens serait de demander pardon, pour nos propres égarements, contrepartie de notre liberté si mal utilisée. Mais est-ce si dur de demander pardon ?

Et pourtant, combien de relations familiales seraient apaisées grâce à cette petite phrase ! Parfois ce sont les relations avec nous-mêmes qui s'en trouveraient apaisées : Lorsque Judas prend la mesure de l'acte qu'il vient de commettre, il se juge lui-même considérant cet acte comme « impardonnable » et il choisit la mort.

Lorsque le fils prodigue tire le bilan de sa courte vie, il se juge lui-même<sup>18</sup>, mais il décide néanmoins d'affronter le courroux de son père et lui demande pardon. Il a choisi la vie<sup>19</sup>. Pas de pardon sans repentance, l'important n'est donc pas le pardon mais la demande de pardon.

Demander pardon, c'est le prérequis nécessaire à des relations apaisées entre les humains cela vaut aussi bien au sein d'une famille que dans une nation toute entière :

Pour Pâques 2021, Angela Merkel<sup>20</sup> durcit sensiblement les règles de confinement, en fermant tous les lieux possibles de regroupements (commerces, lieux de culte, stades, etc...). Devant la bronca que suscite ces nouvelles restrictions, A. Merkel fait non seulement marche arrière mais intervient le soir même à la télévision : *Cette erreur est mon erreur et mon erreur seule. Car à la fin, c'est moi qui porte la responsabilité de tout, de par mon mandat. Je regrette profondément cette erreur et je demande pardon aux concitoyennes et concitoyens pour la confusion qu'elle a pu causer*<sup>21</sup>.

<sup>16</sup> Expression utilisée par notre coreligionnaire Georgina Dufoix, expression qui lui colla à la peau au point de signer la fin de sa carrière politique, en 1988. A la suite d'une forte dépression elle intègre une communauté évangélique assez radicale et adhère à l'association contestée, Invitation à la Vie (<http://www.invitation-a-la-vie.org/>).

<sup>17</sup> Qui laisse de plus en plus d'humains sur le bord du chemin, qui ne savent plus où est la frontière entre pauvreté et misère.

<sup>18</sup> « il est rentré en lui-même » (Luc 15, 17)

<sup>19</sup> Voir méditation sur Luc 15, du 21 Aout 2022.

<sup>20</sup> Pour plus de détails sur la biographie d'A. Merkel, voir méditation du 10 Octobre 2010 sur Amos 6, 1-7

<sup>21</sup> Publié le 24 mars 2021 par l'Agence France-Presse

En France<sup>22</sup>, devant les critiques de tous bords pour la gestion de la pandémie en son début<sup>23</sup> (affaire des masques, retards dans le déclenchement de la vaccination, déclarations hasardeuses de certains ministres), le Président Français, droit dans ses bottes contre-attaque, fustigeant les français, devenus « 66 millions de procureurs »<sup>24</sup>.

Les hommages rendus à A. Merkel lors de son départ en disent long sur la confiance qu'elle a su, au fil de ses interventions, et malgré ses erreurs, créer avec le peuple allemand. Cette demande publique de pardon en est une des sources. On la chercherait en vain en France.

Demander pardon, loin d'être un aveu de faiblesse est d'abord un élan de confiance en celui à qui cette demande est adressée. Demander pardon à Dieu relève de la même confiance réciproque.

### *Solidaires des errements de nos frères*

Dans une famille, nous pouvons nous sentir responsables des actes de nos proches, même si nous ne les avons pas directement commis. Serions-nous pour autant prêts à demander pardon à leur place ?

C'est ce que fait Daniel. Malgré sa foi exemplaire, il ne peut vivre en paix car il se sent responsable des erreurs de son peuple, passées comme présentes.

Comme Daniel, pouvons-nous vivre sereinement notre foi alors que des frères se prévalant de la même foi en Christ contreviennent ostensiblement au message évangélique du Christ : Les descendants de nos frères huguenots fuyant les dragonnades, organisant l'apartheid en Afrique du Sud<sup>25</sup>. Nos frères évangéliques brésiliens propulsant au pouvoir Bolsonaro, nostalgique d'une dictature militaire qui plaça le pays sous une chape de plomb durant deux décennies. Nos frères baptistes de la Bible Belt<sup>26</sup> aux Etats-Unis, défenseurs de la ségrégation et accessoirement acteurs de sévices divers contre les afro-américains, au sein du KKK.

Nous pourrions les porter dans nos prières d'intercession afin qu'ils retrouvent discernement et lecture lucide des Saintes Ecritures, mais ne devrions-nous pas, nous aussi comme Daniel, demander pardon au Seigneur pour leurs actes qui sont autant de contre-témoignages ?

<sup>22</sup> En 2020/2021 la France a connu plus de 4 mois de confinements, avec assignation à résidence, laisser-passer obligatoire, fermeture des écoles, etc...

<sup>23</sup> Voir également méditation du 29 mars 2020 sur Ézéchiel 33, 7-11 et 37, 12-14

<sup>24</sup> Le Point, 27 Janvier 2021

<sup>25</sup> Heureusement abandonnée par Frédéric Declercq en 1991

<sup>26</sup> La « ceinture biblique » qui recoupe à peu près les états sécessionnistes de 1861, composée majoritairement de communautés baptistes assez fondamentalistes, voire créationnistes, adhérant au concept des WASP (White Anglo-Saxon Protestant).

*Conclusion*

Jésus va encore plus loin que Daniel lorsque sur la croix il dit à son Père : ***Père pardonne leur... Ils ne savent ce qu'ils font***, sous entendant que ne sachant ce qu'ils faisaient ils ne pouvaient se repentir.

Mais nous, nous savons que nous sommes pécheurs par notre éloignement continu de Dieu et de sa volonté.

D'où cette nécessaire prière de repentance au début de chacun de nos cultes pour entendre la proclamation de notre pardon.

Alors écoutons une dernière fois Daniel s'adresser à Dieu :

***Quand nous te présentons nos demandes, nous ne le faisons pas parce que nos actions sont justes, mais parce que tu nous aimes avec tendresse***

Et Jean dans sa première lettre :

***Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.***

Amen !

**François PUJOL**